



Agir pour  
la santé  
des femmes



Agir pour  
la santé  
des femmes

# Rapport d'activités

2020

# ÉDITO

par Chantal Meyer, Présidente



et Nadège Passereau, Déléguée Générale



Cette année exceptionnelle pour toutes et tous l'aura été également pour l'ensemble des femmes en situation de grande précarité accompagnées par l'ADSF. Eloignées des soins et de l'information, elles étaient particulièrement vulnérables face à la COVID-19, aux risques de violences ainsi qu'à l'isolement.

Grâce au soutien important de nombreux partenaires, donatrices et donateurs, bénévoles et soutiens divers, nous avons pu renforcer nos actions pour nous rendre au plus près d'elles à partir du mois de février. Nous avons ainsi multiplié les maraudes, notamment dans les quartiers les plus « sensibles », mais aussi les temps d'accueil aux Repaires Santé en proposant un accueil inconditionnel 6 jours sur 7.

Association de santé humanitaire, nous devons être aux côtés des femmes les plus vulnérables.

Sans couverture sociale, il était impossible pour elles de s'inscrire dans une démarche de protection vis-à-vis de la Covid-19, c'est pourquoi nous avons mis en place des campagnes de tests PCR et ajouter des masques de protection et du gel hydroalcoolique aux kits d'hygiène. Toujours pour leur permettre d'être protégées, nous avons proposé aux femmes qui ne pouvaient se confiner d'être mises à l'abri en chambre d'hôtel, seules ou avec leur famille. La crise sanitaire a également eu un impact fort sur la santé alimentaire des plus précaires. Nous avons donc proposé des distributions alimentaires dans les endroits où les femmes étaient en demande.

Pour informer, prévenir, recenser leurs besoins et y apporter une réponse, les équipes ont organisé une vaste campagne téléphonique auprès de 2 533 femmes accompagnées par l'ADSF. C'est également un soutien psychologique téléphonique qui a été proposé aux femmes qui manifestaient une souffrance psychique.

Les équipes mobiles ayant été de plus en plus présentes en 2020 sur le territoire francilien et lillois, leur approche sanitaire globale - médicale, psychologique, sociale - a été identifiée et reconnue comme pertinente, notamment auprès des femmes qui présentent des vulnérabilités spécifiques : violences, addictions, victimes de traite des êtres humains. L'accompagnement nécessite du temps tant sur les plans de la santé (parcours de soins complexes à mettre en place) que sur le plan social (situation administrative complexe) au regard des caractéristiques du public (temporalité instantanée, nécessité de consommer, etc.). L'accompagnement global - aller vers, accueillir, accompagner - et pluridisciplinaire proposé par l'ADSF semble être lui aussi particulièrement adapté à leurs parcours de vie et problématiques complexes. Dans ce cadre, la mise à l'abri s'est aussi montrée essentielle.

L'année 2020 a aussi été celle de la construction d'une offre de sensibilisation - formation à destination des professionnels de santé et de la veille sociale. L'« *Etat des lieux : la santé de femmes en situation de grande précarité en Île-de-France* » le montre : un accompagnement en santé sur cinq est un échec de prise en charge. Pourtant, les femmes en situation de grande précarité développe des pathologies quinze ans avant la moyenne nationale. De part son expérience auprès des plus vulnérables, l'ADSF souhaite à partir de 2021 proposer un catalogue de formation pour leur permettre une meilleure prise en compte et en charge de ces femmes.

Face aux conséquences économiques et sociales que risque d'engendrer la crise COVID-19, l'ADSF restera dans les années à venir d'autant plus mobilisée et renforcera son expertise pour être encore au plus près des publics « complexes ». C'est aussi en innovant et inventant pour trouver de nouvelles solutions que nous souhaitons renforcer leur accompagnement en santé, notamment grâce à la formation des professionnels de santé et du social.

# SOMMAIRE

L'ADSF : qui sommes-nous ?	6
État des lieux	10
La réponse à la crise COVID-19	12
Les équipes mobiles	18
Les Repaires Santé	20
La coordination de soins	22
Mise à l'abri	26
Accès à l'hygiène	28
Programme Femmes Repaires	30
Le développement à Lille	32
Développement d'une offre de sensibilisation - formation	34
Communication et plaidoyer	36
Les bénévoles	40
Gouvernance et équipe salariée	42
Perspectives 2021	44
Nos partenaires	46



© ADSF - Patrick BAR | Accueil Hygiène & Santé au Repaire Saint-Ouen, Paris | Novembre 2019

# L'ADSF : QUI SOMMES-NOUS ?

## CONTEXTE : LES FEMMES EN SITUATION DE GRANDE PRÉCARITÉ

En France, les femmes sont plus nombreuses à vivre sous le seuil de pauvreté, et de plus en plus à se retrouver en situation de grande exclusion. Cette précarité est aggravée par plusieurs phénomènes : le renoncement ou refus de soins pour des raisons économiques, les discriminations, les barrières de la langue, les violences qu'elles subissent par des conditions de vie dégradées ou précaires ou le fait que des aspects spécifiques de la santé des femmes sont souvent négligés dans les programmes de soutien à la santé déjà existants.

### ENTRE VISIBLES

#### Celles que l'on voit (≈ 25%)

- Ancrées (sur un secteur : banc, mairie, gare...)
- Apparence dégradée
- Addictions
- Refusent toute aide
- Multiplient les allers et retours aux urgences

### & INVISIBLES

#### En réalité, une population plus hétérogènes (≈ 75%)

- 100% victimes de violences (économiques, politiques, familiales, conjugales, sexuelles, psychologiques)
- Travailleuses précaires
- Dorment chez des tiers, dans des hôtels via le 115, dans les bus de nuit...
- Européennes ou non européennes
- Régulières ou irrégulières

**9 femmes sur 10 rencontrées par l'ADSF présentent au moins un besoin en santé.**

Résumé de l'Etat des lieux : la santé de femmes en grande précarité en Île-de-France, 2020 - en page 10

## L'ADSF - AGIR POUR LA SANTÉ DES FEMMES

Créée en 2001, l'association ADSF (loi 1901) vise à améliorer la prise en charge et l'état de santé globale des femmes en situation de grande exclusion en organisant des actions favorisant un accès à des soins adaptés à leur genre et à leur parcours de vie. L'ADSF place l'inconditionnalité de l'aide apportée et la définition de l'Organisation Mondiale de la Santé au centre de ses interventions :

« La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »

### NOTRE MISSION SOCIALE :

#### POUR LES FEMMES :

- Participer à leur autonomisation,
- Permettre l'accès aux soins de droit commun,
- Accéder à la prévention,
- Être informée,
- Améliorer la santé de toutes les femmes, notamment les plus éloignées du système.

#### POUR LA SOCIÉTÉ :

- Témoigner et informer les citoyens,
- Sensibiliser les institutions,
- Former les professionnels de santé.

### NOS PILIERS :

- Identifier les contextes où la santé n'est pas suffisamment prise en compte.
- Repérer les besoins en santé : souffrances médicale et psychologique, et la situation des femmes grâce à un accompagnement pluridisciplinaire.
- Aller vers, accueillir et accompagner.
- Orienter les femmes vers l'offre de soins existante grâce à des partenariats avec des structures publiques et privées.
- Accompagner jusqu'à une prise en charge grâce au suivi d'une équipe composée de salariés, de femmes *Repaires*, de bénévoles.
- Contribuer à l'amélioration de la santé des femmes en situation de grande exclusion par le témoignage et une offre de formation pour les professionnels de santé et sociaux.



### NOS VALEURS :

- Humanisme et féminisme,
- Apolitisme,
- Aconfessionnalité,
- Empathie et écoute attentive,
- Mise en confiance,
- Respect et bienveillance,
- Non-discrimination et inconditionnalité de l'accueil et de l'aide,
- Empowerment et autonomisation des femmes accompagnées,
- Non-jugement,
- Engagement citoyen et de la société civile.

« L'ADSF est la seule association en France prenant en charge la santé des femmes dans sa globalité. A l'ADSF, le professionnalisme et la rigueur de l'organisation ne cèdent rien à la bienveillance de l'accueil et nous sommes heureux d'accompagner bénévoles et salariés dans leurs projets pour les femmes les plus démunies. »



**Agnès Lecordier**  
Présidente de la Fondation Lecordier - Institut de France

### NOTRE DÉFINITION DE LA SANTÉ :



- Comores, Sud Kivu et des missions ponctuelles dans différents pays.
- France : mise en place de consultations gynéco – Samu Social Paris (SSP).

2001

- Création par 12 membres fondateurs : insuffisance d'acteurs sur la thématique de la santé des femmes.

2014

- France : premières équipes mobiles gynécologiques dans les bidonvilles dans le 93/94.

2017

- Développement des activités en Île-de-France : équipes mobiles pour la santé des femmes, création du binôme sage-femme & psychologue, distribution de kits d'hygiène, programme Femmes Repaires.

2019

- Augmentation et développement des maraudes pour des publics spécifiques : grandes ancrées, en errance, usagères de drogue, jeunes filles de la Goutte d'Or.
- Programme social, ouverture des Repaires Santé, sensibilisation et promotion de la santé.
- Déploiement à Lille.

2020



© ADSF - Patrick BAR | Maraude rue dans le 18ème arrondissement, Paris | Février 2018

## 2020, LES CHIFFRES CLÉS

**2251**

Femmes rencontrées

**1185**

orientations pour la mise en place d'un parcours de soins

**6847**

kits d'hygiène distribués

**388**

équipes mobiles

**686**

tests COVID-19 réalisés

**171**

bénévoles mobilisés

**5450**

nuitées d'hôtel pour permettre une mise à l'abri pendant le confinement

# ÉTAT DES LIEUX : LA SANTÉ DE FEMMES EN SITUATION DE GRANDE PRÉCARITÉ EN ÎLE-DE-FRANCE



Chaque jour, les professionnels de santé bénévoles et salariés s'entretiennent avec les femmes rencontrées pour comprendre leurs parcours vie et établir un diagnostic de leur état de santé, afin de leur proposer un accès à des soins et les accompagner dans le « prendre soin d'elles ». Les données tirées de ces entretiens sont précieuses : elles mettent en lumière une réalité sous-diagnostiquée, notamment de part un manque d'études épidémiologiques existantes sur les populations précaires.

Afin de témoigner et d'illustrer de situations de femmes les plus éloignées des systèmes de soins, l'ADSF a donc publié un État des lieux comprenant de nombreuses informations sur leurs profils, les déterminants de santé ainsi que les barrières d'accès aux soins qu'elles rencontrent.

Les données exposées dans cet État des lieux permettent d'établir une « photographie » de 1 001 femmes, sur un nombre total de femmes de 3 246 rencontrées et/ou accueillies par les équipes ADSF du 1er Janvier 2019 au 11 mai 2020. Des témoignages de femmes et des récits de vie sont également à retrouver dans l'État des lieux, disponible sur le site [www.adsfasso.org](http://www.adsfasso.org).

## QUEL PROFIL ?

### Moyenne d'âge :

- 35 ans.
- 54% du public a entre 26 et 40 ans.

### Origine et maîtrise de la langue française :

- 84% originaires d'un pays hors Union-Européenne.
- 65% maîtrisent la langue française.

### Situation familiale :

- 2 sur 3 sont seules et isolées ou avec leur.s enfant.s présent.s avec elles.
- En moyenne 2 enfants.

### Activité professionnelle

- 9 femmes sur 10 n'ont pas de travail.

### Situation administrative

- 79% en situation irrégulière.

### Couverture santé

- 1 sur 4 est sans droits ouverts.

### Lieux de vie

- 2 femmes sur 3 sont sans-abri ou sans-domicile fixe.

## QUEL PARCOURS DE VIE ?

### Violences :

- 8 femmes sur 10 déclarent avoir subi des violences.
- Parmi ces violences, ce sont pour près d'une sur deux des violences sexuelles et/ou pour un tiers d'entre elles, des violences intra-familiales.

### Parcours d'exil :

- Parmi les femmes aux parcours d'exil, 2 sur 3 sont passées par la Lybie et le Maroc.

### Addictions :

- 8% consommatrices de substances addictives.

## QUEL ÉTAT DE SANTÉ ET PARCOURS DE SOINS ?

### Etat de santé

- 90% expriment des besoins en santé physique et/ou mentale.

### Suivi médical-gynécologique

- 81% n'ont pas vu un médecin ni un gynécologue dans les 3 dernières années.

### Grossesse

- 20% des femmes sont enceintes.

### Contraception

- Plus de 70% n'utilisent pas de méthode contraceptive.

### IVG dans le parcours de vie

- 37% déclarent avoir subi ou vécu une IVG.

### Troubles menstruels et pathologies gynécologiques

- 1 femme sur 3 présentent des troubles du cycle menstruels et/ou souffrent de pathologies gynécologiques.

### Pathologies

- Plus d'1 femme sur 3 souffrent d'une pathologie (telles que : hyper tension artérielle, asthme, VIH, diabète, troubles du rythme cardiaque, anémie, hépatite B et C, BPCO...).

### Santé mentale

- 44% expriment un état de souffrance psychique.

## QUELLES BARRIÈRES D'ACCÈS AUX SOINS ?

### Barrières d'accès aux soins

- 2 femmes sur 3 expriment des barrières d'accès aux soins.
- 8% des femmes déclarent avoir renoncé à se soigner devant des difficultés ou avoir rencontré un refus de les soigner de la part de professionnels de santé.

L'État des lieux complet est disponible sur [www.adsfasso.org](http://www.adsfasso.org)

# LA RÉPONSE À LA CRISE COVID-19

Avant tout détail des actions menées sur le terrain, les équipes de l'ADSF – Agir pour la Santé des Femmes tiennent à **remercier chaleureusement** tous les bénévoles, mécènes, partenaires, donateurs et sympathisants pour les moyens apportés ainsi que pour tous les témoignages d'encouragement que nous avons reçus au cours de cette année exceptionnelle. Vous nous avez permis de continuer d'agir, d'aller à la rencontre, d'accueillir et de mettre à l'abri les femmes - les familles les plus éloignées et isolées dans cette grave crise que nous avons tous et toutes traversée.

Les femmes – sans-abri, sans-domicile fixe, victimes de traite, victimes de violences, isolées - déjà sur-exposées aux violences, à l'isolement, mais aussi à une santé physique et mentale dégradée, ont été les grandes « oubliées » des mesures de confinement : durant la première phase, pouvoir se confiner supposait un toit et des moyens pour se protéger. Elles ont été extrêmement vulnérables face à cette grave crise sanitaire et sociale. Au lendemain des annonces gouvernementales, l'ADSF a donc adapté, réorganisé et renforcé ses activités.

## RENFORCEMENT DU DISPOSITIF D'« ALLER VERS »



© ADSF - Patrick BAR | Opération tests COVID-19, Paris | Avril 2020

Les équipes sont allées au plus près des femmes, éloignées de l'information, avec un appui particulier dans les quartiers les plus « sensibles » de Paris et sa région (de Gare du Nord jusqu'à Porte de la Chapelle, Stalingrad, la Goutte d'Or, Square Eole, Gare de Lyon, Sarcelles, ainsi que dans les hôtels sociaux de Rosny-sous-Bois et Trappes) ou encore à Lille (Wazemmes, Vieux Lille...). Elles se sont rendues également auprès de femmes signalées par des citoyens. Lors de ces maraudes, les équipes ont évalué les besoins de chaque femme rencontrée et leur état de santé, se sont assurées de leur capacité à s'alimenter et à se protéger, et ont proposé un kit d'hygiène et de protection à la COVID-19 ainsi que des flyers d'informations multilingues sur la période et sur les gestes barrières. Toutes les femmes étaient informées de la possibilité de se rendre sur les Repaires Santé.

« Avec le confinement, quand tout est fermé, on doit aller encore plus vers elles. On intensifie les maraudes, on les appelle pour prendre de leurs nouvelles, on vérifie si elles ont des problèmes d'alimentation, d'hébergement, si elles ont des masques... On vérifie qu'elles ont compris les règles de couvre-feu ou de confinement, on explique les mesures barrières, on fournit aussi les attestations de déplacement pour leurs rendez-vous médicaux ou encore pour se rendre aux points de distribution pour répondre à leurs premières urgences... »



**Alice**  
Femme Repaire à l'ADSF

## ACCUEILLIR AU SEIN DES REPAIRES SANTÉ

Situé dans le 18ème arrondissement à Porte de Saint-Ouen, le Repaire Santé a été un lieu ressource, protecteur et dédié pour elles. Au cœur de la crise, les équipes y ont réalisé une permanence du lundi au samedi et proposé aux femmes rencontrées en maraude ou orientées par d'autres acteurs :

- Une évaluation de leur état de santé ;
- La possibilité d'un temps d'échange avec une psychologue ;
- L'étude d'une solution pour une mise à l'abri dans une chambre d'hôtel en gestion directe en fonction des places disponibles ou l'orientation auprès des solutions possibles (115 ou autres opérateurs).

Chaque femme accueillie accède également à des produits de première nécessité :

- Un kit d'hygiène et de protection à la COVID-19 ainsi que des vêtements ;
- Un panier-repas ou chèques service selon la situation ;
- Des couches et du lait pour bébé.



© ADSF - Patrick BAR | Accueil au Repaire Santé, Paris | Avril 2020

« Alors que les femmes ont été les plus affectées par les conséquences économiques et sociales liées à la pandémie de Covid-19, les structures de proximité chargées d'accompagner les personnes vulnérables ont dû faire face à une explosion des demandes de prise en charge, notamment dues à l'augmentation significative des violences et de la précarité.

Le Fonds L'Oréal pour les Femmes a été créé en 2020 avec pour mission de soutenir les structures, qui comme Agir pour la Santé des Femmes (ADSF), sont mobilisées chaque jour sur le terrain pour accompagner les femmes les plus fragiles vers la résilience. Ainsi, ADSF a bénéficié d'une dotation de 75 000 euros en 2020 pour poursuivre ses activités dédiées aux femmes sans-abri. »



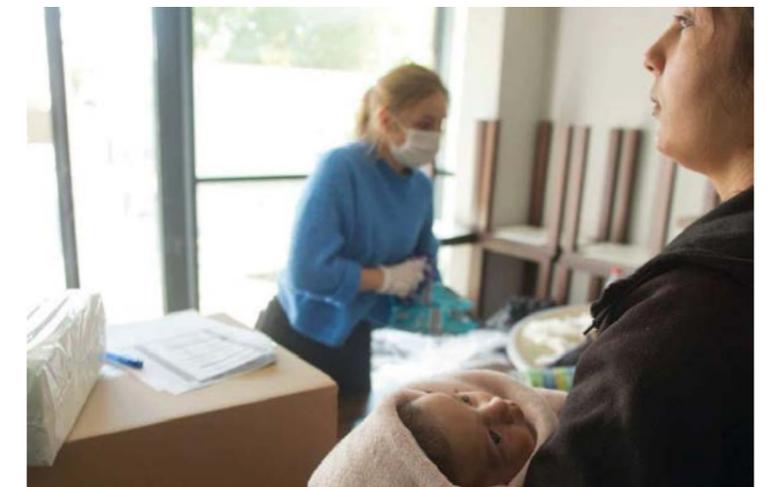
**Sylviane Balustre**  
Directrice – Fond L'Oréal pour les Femmes

## DISTRIBUTIONS ALIMENTAIRES ET DE KITS D'HYGIÈNE & PROTECTION COVID-19

L'ADSF a organisé de la distribution de paniers-repas et de kits d'hygiène et de protection lors de ses maraudes en rue, dans les hôtels sociaux (à Rosny-sous-Bois, Trappes) ou encore auprès des jeunes femmes victimes de traite d'êtres humains, à Sarcelles principalement.

« Je ne suis pas malheureuse mais en vieillissant comme beaucoup de gens on est laissé tombé [...] Le jour du confinement, j'ai rencontré l'ADSF, ils sont venus vers moi dans la rue. Je les ai suivis car j'en avais marre d'être dehors. J'étais en contact avec eux pendant toute la durée du confinement. Ils m'ont trouvé un hôtel, de quoi manger, et j'ai pu rencontrer du personnel soignant. [...] Un jour je ferai du bénévolat à l'ADSF, j'irai toujours les voir et leur donner un coup de main, ça m'a sauvé la vie. »

**Chantal, 68 ans**



© ADSF - Patrick BAR | Distribution de couches, kits d'hygiène et protection à la COVID-19 à l'hôtel social de Rosny-sous-Bois | Avril 2020

## MISE EN PLACE DE TESTS DE DÉPISTAGE COVID-19



Dès le 20 avril, l'ADSF a pu proposer des tests PCR+ grâce à son laboratoire partenaire Cerballiance. A partir d'octobre, des tests antigéniques ont également été mis en place. En maraudes et sur les lieux d'accueil, les professionnelles médicales proposent donc aux femmes de se rendre dans le « *Frottis Truck* » - camion initialement aménagé pour recevoir les femmes dans un cadre confidentiel et pour leur proposer un frottis cervico-utérin.

Sur l'année 2020, 686 tests COVID-19 ont été réalisés. Les équipes ont effectué le suivi pour prendre les rendez-vous nécessaires, les informer et les accompagner au mieux.

© ADSF - Patrick BAR | Opération tests COVID-19, Paris | Avril 2020

« En cette période de crise sanitaire qui touche particulièrement les femmes en situation de grande précarité, c'était une évidence pour nous de soutenir les actions essentielles de l'ADSF. Leur travail, en première ligne, a été incroyable, et nous sommes fières d'avoir pu être à leur côté. »



**Céline Dubois**

Chargée de projet à la Fondation des Femmes

## INFORMER, SENSIBILISER, ORIENTER : DÉPLOIEMENT D'UNE CAMPAGNE TÉLÉPHONIQUE AUPRÈS DE L'ENSEMBLE DES FEMMES

Pendant les périodes de confinements, les équipes permanentes et bénévoles ont assuré deux campagnes téléphoniques auprès des 2 533 femmes qui ont été, ou sont toujours, accompagnées par l'ADSF (maraudes, orientées, signalées, accueillies) depuis 2018, et ayant des coordonnées téléphoniques. Au total, ce sont 1985 femmes qui ont répondu à ces appels. En moyenne, 3,4 entretiens téléphoniques par femme ont été réalisés.

L'objectif de ces campagnes était de les informer sur la crise sanitaire, les gestes et mesures barrières, de s'assurer de leur état de santé et des risques de vulnérabilité en lien avec la crise ainsi que de leurs conditions d'hébergement (sécurité, environnement, contacts COVID-19, etc.), d'identifier leurs besoins de première nécessité (alimentation, produits d'hygiène), ainsi que ceux concernant leur sécurité (risque de violence, anxiété, isolement, etc.) de répondre à leurs questions et de les accompagner dans leurs démarches de soins (poursuite de leur traitement, mise en place d'un soutien psychologique ou encore mise en sécurité etc.).

### 1985 femmes appelées, toutes sensibilisées à la période COVID-19 et aux mesures barrières :

- 358 entretiens médicaux réalisés
- 181 entretiens psychologiques

### NOMBRE DE BESOINS IDENTIFIÉS : 2711

#### Médicaux : 518

- dont médecine générale : 376
- dont covid : 27
- dont pathologies chroniques : 60
- dont santé sexuelle et reproductive : 55

#### Santé mentale (nombre de dames) : 227

- dont soutien psychologique : 225
- dont besoin PEC psychiatrique : 2

#### Autres : 1966

- dont mise à l'abri : 17
- dont produits d'hygiène / kits COVID-19 : 682
- dont alimentaire : 1267

Pour répondre à ces nombreux besoins, l'ADSF a effectué 3275 orientations, soit en interne (vers les Repaires Santé), soit en externe (distributions alimentaires, centres de soins, centres COVID-19,...).

Suivant les situations, les femmes ont été orientées sur les différents services ouverts ou accessibles. En cas de symptômes, les professionnels de santé bénévoles effectuaient un rappel systématique pour évaluer la situation, orientaient vers ou contactaient directement les structures adaptées (centres de santé, numéros d'urgence). Sur la base de l'identification des besoins, l'ADSF a organisé des distributions pour leur permettre l'accès aux produits de première nécessité, ou encore, à partir

du 20 avril, des équipes mobiles se sont rendues sur place dans le but de réaliser des opérations de test PCR+ à destination des personnes en contact lors de cas avérés au sein des lieux de vie.

Enfin, au-delà de cette veille sanitaire, l'enquête téléphonique a permis également des remontées épidémiologiques sur la population des 2 533 femmes accompagnées par l'ADSF depuis 2018 (cas de Covid-19, zones géographiques, accès aux soins, chaînes de contacts) afin de dresser l'*Etat des lieux : la santé de femmes en situation de grande précarité en Île-de-France*.

« Personne n'était préparé à la COVID-19 et le premier confinement a été une surprise brutale... Face à cela nous avons beaucoup échangé afin de nous organiser, improviser, innover et adopter des stratégies médicales adaptées à notre public. Ce fut assez chaud, très dense ; j'en garde un bon souvenir car ce fut une belle expérience, un beau partage avec l'équipe. Cela a d'ailleurs énormément consolidé mon engagement vis-à-vis de l'ADSF. »



**Dominique Fauvel**

Membre du Conseil d'Administration et médecin bénévole à l'ADSF

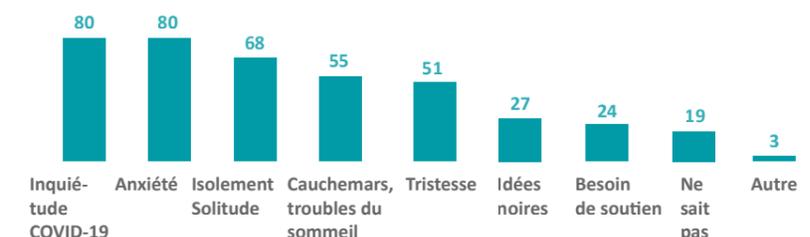


© ADSF - Patrick BAR | Campagne téléphonique au Repaire Santé Porte de Saint-Ouen, Paris | Avril 2020

## UN SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE AUPRÈS DES FEMMES QUI EN EXPRIMAIENT LE BESOIN

Par jour, 12 psychologues cliniciens, bénévoles et salariées, se mobilisaient auprès des femmes qui manifestaient une souffrance psychique. Plus de 300 entretiens ont été réalisés dans ce cadre, autant par téléphone qu'en présentiel. Durant cette période, le risque d'exposition à la violence a été d'autant plus important pour les femmes en situation de précarité. C'est par exemple le cas de Mme K., âgée de 27 ans et rencontrée en Avril 2020 en rue, menacée et victime de violences par son conjoint. Après avoir été rencontrée par les équipes de l'ADSF à plusieurs reprises pour tisser un lien de confiance, elle a pu être évaluée sur le plan de la santé, orientée et mise à l'abri en hôtel.

### Symptômes et signes de souffrance psychique :



## DISPOSITIF DE MISE À L'ABRI

### GESTION DIRECTE DE PLACES HÔTELIÈRES

Pour protéger la santé des femmes, leur éviter d'être exposées au virus et d'être isolées dans la rue, l'ADSF a organisé leur mise à l'abri en chambres d'hôtel afin qu'elles puissent se confiner au même titre que tout un chacun. Rencontrées en maraude, signalées ou orientées, ou encore se présentant spontanément au Repaire Santé, elles ont pu être confinées en toute sécurité, seules ou en famille. Au total, ce sont 5 450 nuitées d'hôtels qui ont pu être financées grâce au soutien de nos partenaires et à la générosité du public.

Pour chacune d'elles, une surveillance sanitaire a été assurée par les équipes médicales et psychologiques qui se sont rendues sur place ou les ont appelées chaque jour. En plus de la mise à l'abri, elles avaient accès à un kit d'hygiène pour prendre soin d'elles et se protéger de la COVID-19, des paniers-repas quotidiens ou des chèques services. Elles étaient aussi invitées à se rendre au Repaire Santé une fois par semaine afin d'établir une évaluation de leur état de santé, un échange avec une psychologue ainsi qu'un accompagnement pour leur orientation vers des dispositifs d'hébergement.



« Les femmes à la rue sont peu visibles et pourtant elles doivent faire face à des difficultés supplémentaires notamment de violences sexuelles, d'accès aux soins gynécologiques et aux produits d'hygiène. L'action ADSF est essentielle car au-delà de l'aide matérielle, elle permet un accompagnement social personnalisé et adapté aux femmes. »



**Julie Montfraix**  
Déléguée Générale de la Fondation Nexity

© ADSF - Victorine ALISSE | Accueil Hygiène et Santé, Paris 18 | Février 2020

### ACCUEIL ET MISE À L'ABRI À LA CITÉ DES DAMES

Suite à l'identification de 4 cas positifs à la Covid-19 parmi les 40 femmes mises à l'abri à la Cité des Dames dès le 17 mars, l'équipe de santé de la Cité des Dames a organisé un plan de desserrement et de confinement ainsi que les mesures nécessaires pour s'assurer de leur isolement, de leur surveillance et sécurité sanitaire.

Une salle de confinement a été organisée pour permettre l'accueil des femmes malades avec la mise en place d'une surveillance et prise en charge sanitaire adaptée par les équipes de l'ADSF. Des espaces ont été spécialement organisés, des chambres ont été réquisitionnées pour s'assurer au maximum du maintien du site et veiller à la sécurité des femmes accueillies ainsi que celle du personnel. Un accompagnement des femmes présentant des troubles psychiques a également été mis en place pour assurer et accompagner leur prise en charge par le système de santé de droit commun. Le 31 mars, l'équipe réalise de premiers tests de dépistages à l'attention des femmes confinées à la Cité des Dames, en collaboration avec MSF.

**Au total, du 17/03/2020 au 31/05/2020 :**

- 40 femmes ont été accueillies et confinées à la Cité des Dames durant toute la période,
- 11 cas avérés (5 isolées en salle de confinement et 6 en chambres individuelles),
- 30 tests PCR+ réalisés.

© ADSF - Patrick BAR | Prise de température à la salle d'isolement de la Cité des Dames, Paris 13 | Avril 2020



© Nnoman CADORET | Opération médicale au Repaire Santé Barbès, Paris 18 | Novembre 2020

# LES ÉQUIPES MOBILES : SE RENDRE SUR LES LIEUX DE VIE DES FEMMES

## « ALLER VERS »

### 388 maraudes réalisées par les équipes mobiles en 2020

Pour lutter contre les inégalités de santé et favoriser l'accès à des soins adaptés pour les femmes qui en sont les plus éloignées, l'ADSF – Agir pour la Santé des Femmes a développé un programme d'équipes mobiles spécialisées en santé des femmes, intervenants à Paris et en banlieue, et depuis 2019, à Lille et dans sa métropole. Elles sont au cœur de l'activité de l'ADSF. Les équipes vont à leur rencontre et tissent un lien social et de confiance, elles sont pluridisciplinaires et généralement composées de :

- Un professionnel de santé médicale ou paramédicale : sage-femme, infirmière, médecin,...
- Un professionnel de santé mentale : psychologue clinicien ou psychiatre,
- Un professionnel du social ou un citoyen bénévole formé à l'aller vers et aux problématiques des femmes rencontrées.

Les Femmes Repaires, femmes issues du public cible, disposant d'une expérience en santé et formées à la médiation en santé, viennent compléter ce dispositif.

L'ADSF « va vers » les femmes, en collaboration et/ou en partenariat avec les autres acteurs de l'aide, ceci afin de venir compléter les dispositifs existants de son expertise :

- Dans la rue (tout Paris), en réponse à des

signalements d'autres acteurs de l'aide, et en collaboration avec la coordination des maraudes du Samu Social,

- Au sein de centre d'accueil de jour, principalement accueillant des demandeuses d'asile (SPADA, CADA),
- Au Bois de Vincennes (auprès des jeunes femmes victimes de traite des êtres humains à des fins d'exploitations sexuelles - TEH), en partenariat avec les associations Aux Captifs la Libération (ACLL) et AIDES,
- Auprès des usagères de drogues, en collaboration avec l'association Oppélia-Charonne,
- Auprès des jeunes filles en errance à la Goutte d'Or, à la demande et en collaboration avec la DASES et l'association Hors la Rue,
- En Gare (du Nord, de l'Est, St Lazare, Gare de Lyon), en partenariat avec Gares & Connexion,
- Dans les métros, en partenariat avec le Recueil Social de la RATP soutenu par la Fondation RATP,
- En CSAPA, en collaboration avec le CSAPA Horizon,
- A Lille (voir page 32),
- Pour des opérations spécifiques de dépistages,
- Sur demande de partenaires, de façon ponctuelle ou régulière, en fonction des besoins identifiés.

Les équipes mobiles ayant été de plus en plus présentes en 2020 sur le territoire francilien, leur approche sanitaire globale (médicale, psychologique, sociale) a été identifiée et reconnue comme pertinente – notamment auprès des femmes qui présentent des vulnérabilités spécifiques : grande errance, violences, addictions, victimes de traite des êtres humains. Elles ont également été un outil majeur pour répondre à la situation de crise de la COVID-19. Les maraudes des équipes ADSF semblent donc être un outil flexible et pertinent pour s'adapter à des situations complexes et d'urgence.



## LES FROTTIS TRUCKS

Les *Frottis-Trucks* sont des camions aménagés pour accueillir les femmes dans un cadre confidentiel. Deux sillonnent l'Île-de-France, un autre la Métropole Lilloise. Directement sur leurs lieux de vie, les femmes peuvent s'entretenir avec les équipes de l'ADSF. Disposant d'un siège gynécologique, les équipes peuvent y réaliser des examens médicaux, notamment gynécologiques, ainsi que d'autres actes de dépistage adaptés : prélèvements vaginaux (HPV), frottis cervico-utérin (FCU), palpation des seins – et depuis la pandémie de COVID 19 : PCR+, test antigénique (TRA) ; et des gestes de premiers soins : pansements, prise de constantes, dextro glycémie, etc.

Ils permettent aussi d'effectuer le transport de femmes rencontrées sur les Repaires Santé, aux urgences, aux rendez-vous médicaux mais aussi vers leur hôtel en cas de mise à l'abri.



© ADSF - Patrick BAR | Distributions et entretiens médico-psychologiques à l'hôtel social de Trappes | Février 2020



© ADSF - Camille LE BERRE | Maraude à la gare du Nord, Paris 10 | Mai 2020

« Notre partenariat de longue date a été enrichissant pour nos deux organisations. Il nous a permis de construire de nouveaux modèles collectifs d'intervention, tout en continuant à renforcer l'action auprès des femmes les plus vulnérables sur le territoire. Depuis 2017, au-delà du soutien financier, des salariés de Sanofi sont venus apporter leurs compétences en audit et en stratégie, ainsi que leur temps de bénévolat pour participer à des activités de distribution de biens de première nécessité. C'est un partenariat à 360° dont nous sommes fiers ! »



**Amélie MORITZ - GERBAUD**

Responsable Programmes France et Urgences humanitaires  
Fondation Sanofi Espoir

# LES REPAIRES SANTÉ : DES LIEUX DÉDIÉS EN SANTÉ POUR LES FEMMES EN GRANDE PRÉCARITÉ

« ACCUEILLIR »

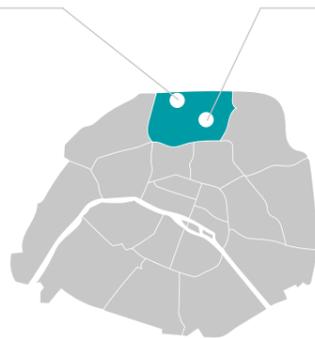
4994 passages aux Repaires Santé en 2020

Suite à l'identification de l'ADSF comme acteur spécifique pour la santé des femmes, l'association a pu ouvrir, en 2019 et 2020, trois lieux d'accueil dédiés facilitant l'inscription dans un parcours de soins, et son suivi : des Repaires Santé. Les femmes s'y présentant sont soit orientées par les acteurs de la veille sociale avec lesquels l'ADSF collabore, soit orientées par les équipes mobiles de l'ADSF, qui les ont-elles-mêmes rencontrées lors de leurs maraudes sanitaires, ceci afin de leur proposer ce lieu sécurisé mais aussi afin de favoriser l'accès aux soins.

## À PARIS

### Repaire Santé Porte de St-Ouen

- Ouverture en mai 2019
- Capacité d'accueil simultanée : 10 femmes
- Le local de l'ADSF s'est réadapté afin d'accueillir les femmes et d'échanger avec elles hors cadre des équipes mobiles. Il a été réaménagé afin d'y installer un espace canapés, une cuisine, une douche, deux salles d'entretiens confidentielles ainsi qu'un espace bureaux. Devant le nombre toujours croissant de femmes se présentant au sein du Repaire Santé St-Ouen, la recherche d'un deuxième local est enclenchée début 2020, notamment à la suite d'un AHS - Accueil Hygiène et Santé ayant rassemblé plus de 250 femmes.



### Repaire Santé Barbès

- Ouverture en octobre 2020
- Capacité d'accueil simultanée : 25 femmes
- Grâce à la mise à disposition temporaire (jusqu'à Mars 2022) de locaux par la Mairie de Paris sur le Boulevard Barbès, l'ADSF a installé un second Repaire Santé à Paris pour pouvoir accueillir les femmes dans un lieu confortable. 35 femmes s'y présentent en moyenne chaque jour. Deux salles sont accessibles pour les femmes : l'une dédiée aux femmes seules et sans enfants, disposant de couchettes, l'autre aux femmes accompagnées de leurs enfants, disposant d'un espace jeux et d'une cuisine. Un bureau d'entretien médical et psychologique a également été installé ainsi qu'un espace sanitaire composé de 3 douches et 3 toilettes.

## À LILLE

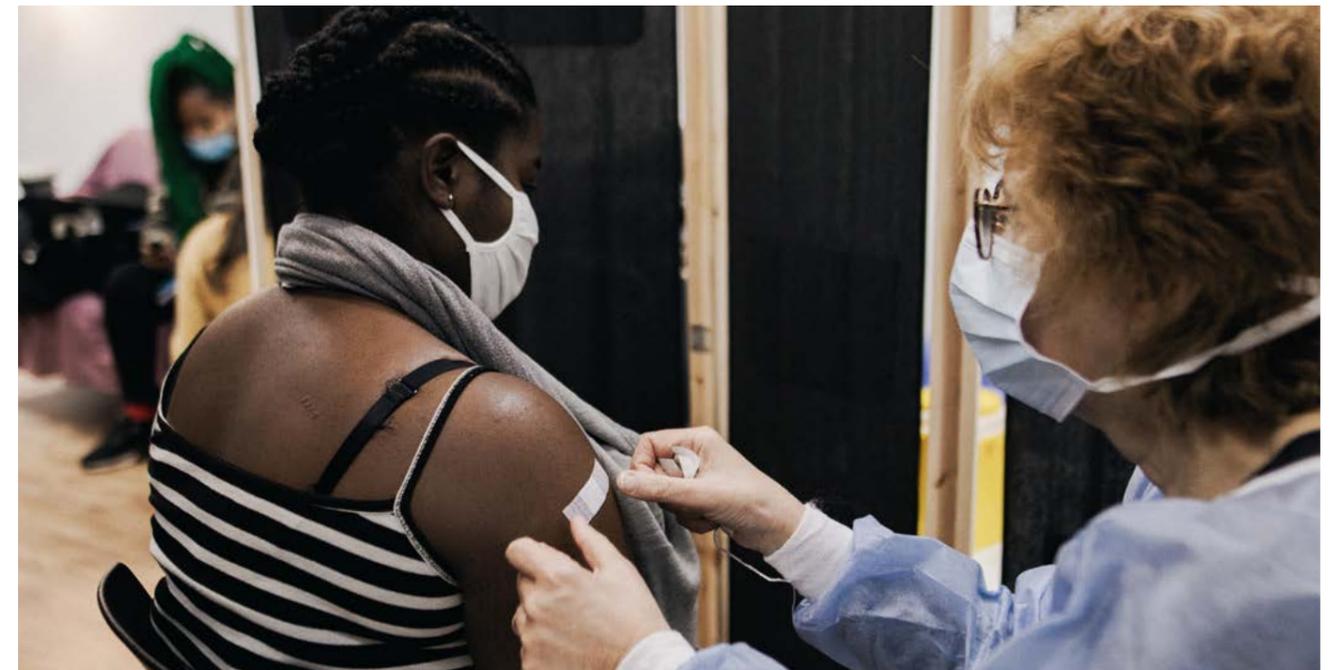
### Repaire Santé Lille - Wazemmes

- Ouverture en décembre 2019
- Capacité d'accueil simultanée : 3 femmes
- Situé au cœur du quartier Wazemmes, le Repaire santé Lille partage ses locaux avec une autre association. L'ADSF dispose de deux salles, dont l'une est entièrement dédié à l'accueil des femmes. Elle permet d'accueillir jusqu'à 3 femmes, d'y organiser des groupes de paroles et d'échanger en toute confidentialité.



© ADSF - Victorine ALISSE | Accueil Hygiène et Santé au Repaire Santé Porte de Saint-Ouen | Février 2020

AU SEIN DES REPAIRES SANTÉ, ELLES ONT ÉGALEMENT ACCÈS À :



© ADSF - Pauline GAUER | Opération médicale au Repaire Santé Barbès, Paris 18 | Novembre 2020

« Un homme m'a fait venir ici en France, mais tout le temps, c'est des disputes, des menaces. Avec mes deux enfants, il nous a mis dehors. Ça fait deux semaines qu'on est sans-abri, moi et mes filles. Aujourd'hui, ils me disent qu'ils vont me trouver un abri. Ils m'ont remonté le moral. Par exemple, ma fille elle se sent bien ici, elle joue. C'est comme si on était dans une maison, alors qu'on est dans une association. »

MME M.

# LA COORDINATION DE SOINS

## « ACCOMPAGNER »

2499 entretiens réalisés en 2020

Pour chaque femme rencontrée en maraude ou sur les Repaires Santé, des évaluations et entretiens autour de leur situation globale sont proposés. Un soutien médical, psychologique et social peut être mis en place, afin d'enclencher, avec elles et pour elles, l'inscription dans un parcours de soins adaptés aux besoins qu'elles peuvent exprimer.

Pour favoriser et faciliter la prise en charge des femmes rencontrées par l'ADSF par le système de santé de droit commun, l'équipe accompagne chacune d'elles dans l'organisation d'un parcours de soins, selon leur volonté, leurs capacités et à leur rythme. Cette démarche d'accompagnement autour et pour la femme concernée est indispensable compte tenu d'un nombre important de facteurs ayant pu être identifiés comme bloquants dans et pour leur accès à des soins. En effet, 2 femmes sur 3 rencontrées par l'ADSF expriment rencontrer des barrières dans leurs démarches pour l'amélioration et/ou la prise en charge de leur santé (cf « *Etat des lieux : la santé des femmes en situation de grande précarité en Île-de-France* »).

A cet effet, et pour accompagner les femmes dans la demande et le (re)prendre soin de soi, l'ADSF met en place, pour celles qui le souhaitent, un soutien psychologique transitoire, qui fait partie intégrante de la démarche de coordination de soins : en effet, nombreuses sont les femmes qui ne sont pas – encore – au moment des rencontres, prêtent pour enclencher des soins, leur urgence, ou priorité, se situant dans les démarches administratives à mener et/ou la réponse à des besoins dits primaires, alors même que l'amélioration de leur santé pourrait avoir un impact positif sur leur capacité à se mobiliser ou se remobiliser et mener à bien les étapes, parfois longues et douloureuses, qu'elles doivent mener pour ces démarches. En outre, l'intervention des psychologues cliniciens auprès du public cible est

essentielle pour un ajustement des postures et une action coordonnée et adaptée à chaque femme.

Au-delà de leur permettre l'inscription dans un parcours de soins adapté et ajusté, l'équipe de l'ADSF met en place un accompagnement dans les démarches leur permettant d'accéder à ces soins (par exemple, une ouverture de droits en santé).

Durant les différents entretiens, qui sont confidentiels et soumis au secret professionnel, grâce à l'entrée en lien par la santé, une relation de confiance se crée progressivement entre la femme rencontrée et le professionnel, facilitant cet accès aux soins pour recouvrer leur droit et surtout travailler avec chacune d'elle selon leur temporalité, le « prendre soin de soi ». L'objectif de l'ADSF étant de rejoindre la femme rencontrée « là où elle se trouve » pour l'accompagner « là où elle souhaite aller ».

Le cadre des entretiens individuels, qu'ils soient menés par les professionnels médicaux ou les psychologues cliniciens, qu'ils soient conjoints ou non, respectent les règles suivantes – auxquelles toute personne agissant au sein de l'ADSF (quel que soit le lieu et le type d'interventions), est soumise :

- Proposer un espace d'écoute bienveillant, empathique et sans jugement,
- Respecter la temporalité et le rythme de la femme accompagnée,
- Se mettre en lien avec les autres corps de métier constituant l'équipe ADSF, ceci afin de se coordonner et de répondre au mieux aux besoins, dans le respect d'un secret professionnel partagé et en toute transparence avec la femme concernée,
- Respecter les demandes et besoins des femmes accompagnées, ne pas se substituer ou présumer de besoin,
- Favoriser l'autonomie ou aider à l'autonomisation du public.

Par ailleurs, chaque femme orientée se voit régulièrement rappelée par les équipes afin de veiller à la poursuite de son parcours de soins, ou tout simplement pour s'assurer de leur état de santé – et de l'amélioration de ce dernier, et de leur situation de vie, notamment dans le cadre du suivi d'actes de dépistage.

Les femmes sont orientées, et accompagnées physiquement, vers :

- Les centres de santé,
- Les PASS – Permanences d'Accès aux Soins de Santé,
- Les PMI – Protection Maternelle et Infantile,
- Les CPEF – Centre de Planification et d'Education Familiale,
- Les médecins de ville, notamment pour l'accès à



© ADSF - Victorine ALISSE | Accueil Hygiène et Santé au Repaire Santé Porte de Saint-Ouen | Février 2020

La coordination de soins permet aux femmes d'accéder à :

- La présentation de l'action de l'association et de l'accompagnement qui peut être mis en place selon les besoins et demandes de la femme concernée,
- Un repérage de la situation sociale et administrative, essentielle pour la compréhension du contexte mais surtout l'orientation et la prise en charge des besoins en santé,
- Une évaluation des besoins en santé globale : santé mentale, santé sexuelle et reproductive, santé générale, santé dentaire, ophtalmique, douleurs somatiques, antécédents médicaux, etc...
- Le repérage des besoins non-exprimés, permettant l'orientation vers un professionnel plus adapté (ex. : souffrance psychique repérée par une sage-femme : orientation en interne vers une psychologue),
- Des dépistages dans une démarche initiale de

un médecin traitant et/ou médecins spécialistes, • Les CEGIDD – Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic.

Concernant la santé mentale, les orientations peuvent être très longues à organiser : entre 3 et 9 mois d'attente pour bénéficier d'une prise en charge alors que près de la moitié des femmes accompagnées par l'ADSF expriment un état de souffrance psychique et que 80% d'entre elles déclarent des violences vécues.

Depuis 2020, l'ADSF développe donc ses partenariats avec les acteurs hospitaliers et de santé (tant physique que psychique) afin de faciliter l'accès aux soins des femmes rencontrées.

prévention (dans tous les cas, une sensibilisation à l'importance de ces dépistages sera faite à la femme concernée, et cela pourra lui être (re)proposé),

- Un échange concernant la sexualité et la contraception, toujours dans une démarche de prévention, de sensibilisation et d'orientation, mais il s'agit également d'un indicateur quant au contexte de vie et aux besoins, ce qui renforce l'évaluation des besoins, et peut faire émerger la demande,
- La proposition d'un soutien psychologique, si besoin (en interne ou en externe),
- Une évaluation des besoins concernant l'alimentation et la sécurité alimentaire,
- Une évaluation des besoins en santé visuelle : test et accompagnement pour l'obtention de lunettes,
- La distribution de kits d'hygiène et de protection COVID-19 (voir page 30) ainsi que de vêtements,
- Une mise à l'abri (voir page 28) pourra enfin être proposée, en hôtel et en gestion directe, en fonction de la situation de vulnérabilité de la femme rencontrée, évaluée par les professionnels, et des demandes qu'elle pourra exprimer

Toutes ces étapes ne se font qu'au rythme de la femme concernée. De fait, il est fréquent qu'une femme soit rencontrée plus d'une fois sur son lieu de vie, avant qu'une demande émerge : le temps qu'un lien de confiance se crée et qu'elle puisse, en se sentant en toute sécurité et capacité à le faire, exprimer ses difficultés et ses besoins.

Ainsi, afin de faciliter leur prise en charge par le système de santé de droit commun, et de les soutenir dans leurs démarches, l'équipe médico-psychologique et sociale de l'ADSF se charge, pour chacune des femmes accompagnées et avec elles :

D'organiser les rendez-vous avec l'équipe de santé.

De s'assurer que les rendez-vous aient bien eu lieu, et que chaque femme puisse avoir les explications complémentaires à sa consultation ou quant à ses résultats d'examens médicaux, si elle le nécessite et/ou le demande.

De prendre rendez-vous dans les centres et lieux de santé adaptés aux besoins exprimés.

De valider ce rendez-vous auprès de chaque femme : s'assurer notamment de sa compréhension de l'orientation (quand, vers qui, pour répondre à quel besoin), et de sa capacité à s'y rendre, tant d'un point de vue matériel (titre de transport) que psychique. Ainsi, pour 1 femme sur 10 en moyenne, des femmes Repaires accompagnent physiquement les femmes orientées pour assurer notamment la médiation, et aider à diminuer les barrières d'accès aux soins.

## UN DISPOSITIF PSYCHO-TRAUMA

La confrontation avec un événement traumatique laisse des blessures psychiques et somatiques pouvant être à l'origine de comportement invalidants dans la vie de ces femmes au quotidien. Ce nouveau dispositif, ouvert en octobre 2020, répond à des enjeux majeurs :

- Le nombre croissant de femmes aux parcours traumatiques rencontrées (années d'errance, parcours d'exil, violences rencontrées...).
- Le parcours d'errance qui complexifie une prise en charge adaptée à leurs situations de vie et leurs situations administratives : elles ne peuvent adhérer à un suivi thérapeutique adapté.
- Une offre trop faible en matière de dispositifs psycho trauma.

Dans ce cadre, ce dispositif est essentiel pour permettre aux femmes de faire face aux événements traumatiques qu'elles ont pu rencontrer et ainsi leur donner de meilleures dispositions pour leur santé et leur insertion sociale et professionnelle.

Durant deux mois, les femmes qui en ont besoin participent à des dispositifs de groupe dont l'objectif est un travail thérapeutique qui tient compte de la souffrance psychique et somatique. Des techniques tels que l'EMDR, l'eutonnie, la danse, l'auto défense sont utilisées.

## DES GROUPES DE PAROLES & ATELIERS



Sur les lieux de vie et aux Repaires Santé, afin de créer des lieux d'échanges et d'écoute de manière bienveillante, de les informer mais aussi de les rendre plus autonomes sur leurs droits et leur parcours de soins, sont organisés des groupes de paroles et/ou de sensibilisation, autour de thématiques adaptées à leurs besoins : santé des femmes, droit à la santé, crise COVID-19, violences, exil, lien mère-enfant, accompagnement à la naissance et à l'allaitement, vivre en situation de précarité, etc.

Des ateliers, dans une démarche de (re)prendre soin de soi, sont également proposés : socio-esthétique, sophrologie, etc.

En raison de la crise COVID-19, moins de groupes de paroles et ateliers (31) ont pu être mis en place en 2020.

# MISE À L'ABRI

## 5568 nuitées d'hôtel pour permettre la mise à l'abri

Le sans-abrisme ou le mal-logement sont des déterminants encore sous-estimés de la santé. Une nouvelle activité a été expérimentée par l'ADSF en 2020 : la mise à l'abri, dans la perspective de mettre en œuvre un dispositif d'accompagnement social et sanitaire. Elle a aussi été une urgence à laquelle l'ADSF se devait de répondre dans le cadre de la crise sanitaire.

### À DESTINATION DES FEMMES USAGÈRES DE DROGUE

À la demande de la DRHIL, cette activité s'est développée dans le cadre d'un dispositif spécifique à l'intention de femmes usagères de drogue situées sur le campement de la porte d'Aubervilliers, évacué le 28 janvier 2020, pour 32 places (femmes seules isolées ou en couple), sur la base d'un repérage par les maraudes conjointes ADSF et Charonne – Oppélia. Durant cette période, ADSF et OPPELIA ont accompagné 29 femmes en situation d'addiction et qui ont été mises à l'abri dans des chambres en gestion directe par les équipes réparties au sein de 10 hôtels distincts, pour un total de 2 899 nuitées hôtelières entre le 24 janvier et le 10 juillet 2020 (fin du dispositif hivernal).

Ce dispositif de long-terme proposé par ADSF a été axé sur l'amélioration de leur « mieux être

voire bien-être » notamment au travers d'une approche de santé accrue et une présence forte des équipes auprès du public (maraudes, visites dans les hôtels, entretiens dans les différents espaces des associations). L'accompagnement nécessite du temps tant sur les plans de la santé (parcours de soins complexes à mettre en place) que sur le plan social (situation administrative complexe) au regard des caractéristiques du public (temporalité instantanée, nécessité de consommer, etc.) La reprise en main de leur situation administrative et sanitaire n'est pas toujours une priorité pour elles. 72% des dames ont pu se saisir du dispositif de mise à l'abri, ces dernières ont effectivement occupé les chambres et adhéré au cadre des hôtels. Cette tenue du dispositif a été possible en favorisant des espaces d'accueil et un lien renforcé avec chacune des femmes.

### À DESTINATION DES FEMMES QUI N'ÉTAIENT PAS CONFINÉES

Afin de protéger la santé des femmes sans-abri qui étaient en première ligne pour contracter la COVID-19, l'ADSF a géré la mise à l'abri en chambre d'hôtel pour les femmes, seules ou avec leurs enfants.

+ d'informations page 14

### À DESTINATION DES FEMMES GRANDES ANCRÉES EN RUE OU EN SITUATION D'URGENCE

Une mise à l'abri peut également être proposée, en hôtel et en gestion directe, en fonction de la situation de vulnérabilité de la femme rencontrée, évaluée par les professionnels, et des demandes qu'elle pourra exprimer.

Cette mise à l'abri est transitoire car l'ADSF déclenche en parallèle un SI-SIAO ou sollicite les acteurs de l'aide sociale agissant autour de la femme concernée. Cette mise à l'abri peut être essentielle pour l'accès aux soins, notamment pour les plus exclues et qui ne font plus appels au dispositif de mise à l'abri, d'hébergement et de logement de droit commun existants : de fait, cela permettra à la

femme concernée de prendre le temps dont elle a besoin pour se reposer, ce qui peut être nécessaire et préalable à toute demande.

En outre, cela donne aux équipes la possibilité de s'ajuster davantage au rythme de la femme mise à l'abri : les femmes n'étant pas toujours visibles, ou installées à un endroit précis, il n'est pas toujours facile de les retrouver d'une maraude à l'autre, alors même que des besoins auront été repérés, mais que le parcours de vie, les urgences et/ou priorités lors de la rencontre, ne permettent pas à la femme concernée d'envisager, à ce stade, le soin.



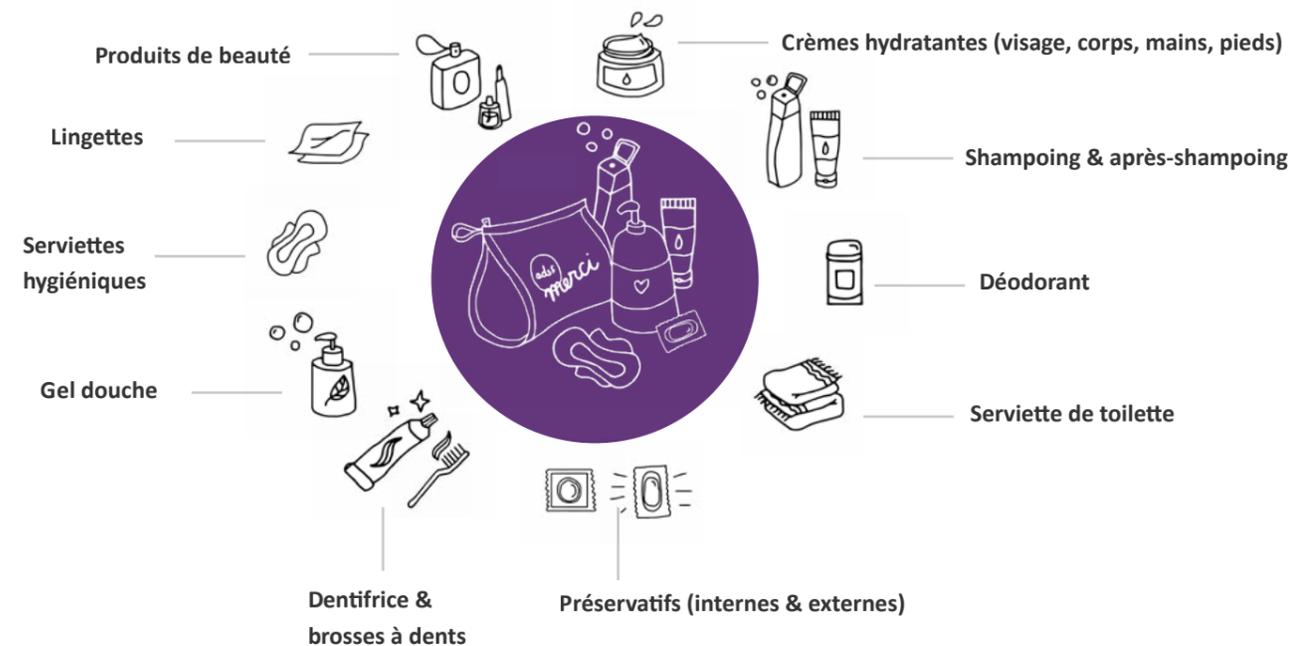
© ADSF - Patrick BAR | Maraude au campement de la Porte Saint-Denis, Paris 10 | Novembre 2020

# ACCÈS À L'HYGIÈNE

6847 kits d'hygiène distribués en 2020

L'accès à l'hygiène - corporelle, menstruelle, vestimentaire - est un enjeu majeur de santé publique. La crise COVID-19, qui a diminué le pouvoir d'achat des plus précaires, a accentué la difficulté d'accès à ces produits, pourtant de première nécessité et essentiels pour leur mieux-être.

## Les kits d'hygiène contiennent :



© ADSF - Pauline Gauer | Accueil Hygiène et Santé au Repaire Santé Barbès | Novembre 2020



Dans ses frottis truck et sur les Repaires Santé, l'ADSF met à disposition un accès illimité aux protections menstruelles, notamment grâce aux distributeurs Marguerite & Cie.

« Refuser la misère, c'est refuser l'indifférence et agir. C'est ce que nous faisons avec l'ADSF et Natracare en nous engageant chaque jour pour les personnes les plus vulnérables. Changeons les règles. »



**Gaële Le Noane**  
Fondatrice de Marguerite & Cie

## L'ACCUEIL HYGIÈNE & SANTÉ

Un samedi par mois, à Paris et à Lille, les équipes organisent un Accueil Hygiène et Santé (AHS). Les femmes accompagnées par l'ADSF sont invitées, sur rendez-vous, à se rendre au Repaire Santé afin d'accéder à un kit d'hygiène et de protection à la COVID-19, à des produits pour leurs bébés (couches, laits, produits d'hygiène...) et à une collation. En raison de la crise et des capacités d'accueil limitées, seuls 3 AHS ont pu avoir lieu en 2020 mais les distributions se sont faites directement sur les lieux de vie des femmes.



© Catalina MARTIN CHICO | Distribution de kit d'hygiène au Repaire Santé Barbès | Novembre 2020

« L'équipe Nana est très heureuse de soutenir l'ADSF dans ses actions envers les plus fragilisées car nous partageons les mêmes valeurs d'inclusivité. Nous souhaitons aussi pouvoir, ensemble, libérer la parole autour des tabous qui entourent les femmes, la précarité menstruelle en faisant partie. L'engagement au quotidien des équipes de l'ADSF force le respect et nous sommes ravis de pouvoir les accompagner dans leur mission et ainsi venir en aide aux femmes défavorisées. »



**Mathilde Skrzyniarz**  
Chef de produits chez Nana

## LES DONS EN NATURE

Tous les produits qui composent le kit d'hygiène, les vêtements ou encore les couches et le lait maternel qui sont proposés aux femmes sont des dons. De nombreux citoyens se mobilisent, soit en venant déposer directement leurs biens aux Repaires Santé, soit en organisant des collectes de produits d'hygiène. Ce sont aussi de nombreuses marques qui s'engagent auprès de ces femmes en offrant à l'ADSF des quantités importantes de produits et vêtements.

C'est grâce à la générosité et la mobilisation collective que les équipes ont pu apporter les éléments essentiels et nécessaires aux femmes qui en avaient le plus besoin. Les quantités de produits donnés ont été exceptionnelles et ont permis de répondre à une demande grandissante au cours de cette année. Ce sont par exemple plus de 100 000 masques de protections à la COVID-19 que les équipes ont pu distribuer aux femmes ou aux bénévoles sur le terrain !

## Les collectes de produits d'hygiène

Essentielles pour obtenir des produits d'hygiène de tous types, les collectes de produits d'hygiène peuvent être organisées à l'initiative d'une entreprise ou d'un particulier, au sein de son entreprise, école ou entourage. Elles ont aussi pu être menées à l'occasion de spectacles, tels que celui de Sophia Aram, marraine de l'ADSF, en février 2020, ou au Carreau du Temple en octobre, pour le spectacle de Lauren Bastide.

En plus d'être utiles pour les femmes accompagnées par l'ADSF, elles sont des moments propices pour sensibiliser aux problématiques des femmes en situation de grande exclusion, mais aussi pour informer sur les actions menées par l'ADSF et les possibilités d'engagement.



# PROGRAMME FEMMES REPAIRES

## 7 Femmes Repaires en 2020

Essentielle aux activités de l'ADSF, les femmes Repaires sont des femmes rencontrées par les équipes de l'ADSF sur leurs lieux d'interventions, aussi bien dans le cadre de ses équipes mobiles que de ses accueils. Elles ont été ou sont encore accompagnées par l'ADSF dans leurs démarches de santé et administratives/sociales. Elles disposent d'une formation ou de compétences en santé, ou bien encore d'une expérience au sein d'une ONG.

Elles s'investissent, lorsqu'elles intègrent le programme, auprès des femmes en situation de vulnérabilité et de précarité pour faciliter le lien et l'accompagnement qui leur sera proposé. Les Femmes Repaires participent donc aux maraudes sanitaires (rencontres, entretiens/évaluations de santé) et aux accueils, ainsi qu'aux animations/ateliers organisés à l'intention des femmes accompagnées.

Elles peuvent également être mobilisées pour les accompagnements physiques du public cible jusqu'aux professionnels de santé.

Elles sont essentielles pour une compréhension globale et une prise en charge ajustée aux besoins spécifiques et individuels des bénéficiaires de l'ADSF. Elles peuvent en outre partager des codes culturels favorisant une posture adaptée des professionnels.

Ce projet répond au principe de pair-aidance où les bénéficiaires ou usagères participant aux activités sont des agents de santé communautaire, ayant vécu des situations similaires ou étant des citoyennes locales.

Ce programme Femme Repaire répond ainsi à un triple objectif :



**Favoriser la remobilisation,** en tout cas le maintien des ressources mobilisées, des femmes accompagnées, ainsi que l'amélioration de leur situation, en s'engageant solidairement auprès des autres femmes en situation d'exclusion, au travers de l'exercice d'une activité faisant appel à leurs compétences-formation-métier,



**Compléter le lien social et de santé,** mis en place par les professionnels salariés et bénévoles auprès du public accompagné par l'ADSF, par une approche de proximité, de compréhension, d'interprétation et de partages de références et codes culturels,



**Améliorer le repérage, l'identification ainsi que l'accompagnement et l'orientation** du public grâce aux retours d'expériences et de vécus des femmes Repaires.

« Être accompagnées, c'est une nécessité absolue pour les femmes en situation de précarité. Avec l'accompagnement et le suivi, on voit tout de suite le changement sur la prise en charge de leur santé mais aussi sur leur état psychologique. Ces femmes ont besoin qu'on s'intéresse à elles. Elles sont souvent seules et, pour elles, la médiatrice remplace le parent ou l'accompagnant qui ne peut pas être là. Elles ont besoin qu'on les écoute. Et puis notre présence aide aussi les professionnels, comme les médecins, à mieux comprendre la situation de ces femmes, à mieux les considérer. »



Alice  
Femme Repaire à l'ADSF



© Patrick BAR | Maraude en Gare du Nord, Paris 10 | Janvier 2020

Par ailleurs, chaque femme Repaire se voit défrayer pour son investissement sur la base du cadre réglementaire autorisé pour le bénévolat :

- Prise en charge des déplacements (forfait Navigo et/ou tickets de métro),
- Prise en charge du forfait téléphonique,
- Tickets-restaurants,
- Prise en charge/avance des frais médicaux non couverts – besoins étudiés en amont automatiquement,
- Accès aux services et prestations de l'ADSF (vêtements, produits d'hygiène, participation aux activités)
- Suivi approfondi pour permettre l'évolution de leur situation,
- Participation à la vie de l'équipe et à la vie associative.

L'ADSF s'engage à accompagner chaque femme qui intégrerait le programme dans ses démarches (sociales, administratives, de santé), dans la limite de ce qu'elle est en mesure d'effectuer ; elle s'engage également à un suivi et un soutien moral, et à veiller à leur bien-être, notamment afin que les missions qui leur sont imparties ne les mettent aucunement en difficulté.

A terme, l'ADSF entend ouvrir son propre chantier d'insertion dont les premières bénéficiaires seraient les femmes Repaires, également dans la volonté de leur proposer une expérience pour favoriser leur retour à l'emploi.



© ADSF - Patrick BAR | Distribution de kit d'hygiène à l'hôtel social du Coudray | Juin 2020



© Thierry Nectoux | Salle d'accueil du Repaire Santé Barbès | Décembre 2020

# LE DÉVELOPPEMENT À LILLE

## 177 femmes accompagnées en 2020

Depuis 2019, l'ADSF développe également ses activités dans les Hauts-de-France, au sein de la métropole lilloise. Dans cette région, au croisement de chemins migratoires et où la précarité est forte, l'action de l'ADSF s'inscrit dans une réalité des besoins pour les femmes en grande vulnérabilité. C'est pour faire suite au constat des acteurs locaux d'un grand besoin de dispositifs spécifiques à l'intention des femmes en situation de précarité et d'exclusion que l'ADSF a répondu, en travaillant en étroite collaboration avec le Réseau Santé Solidarité Lille.

La mise en place d'un «Accueil Hygiène et Santé» mensuel à destination des femmes en situation de précarité a permis de recenser un grand nombre de besoins en matière d'actions en santé et en particulier pour la prévention du public cible. En 2020, sur les 3 AHS organisés, ce sont 71 femmes rencontrées qui ont pu être ainsi accompagnées vers un parcours de soins adapté leurs besoins.

### DÉPLOIEMENT DES ACTIVITÉS D'“ALLER VERS”

Trois fois par semaine, une équipe mobile de l'ADSF maraude avec le frottis truck dans des quartiers stratégiques de Lille :



- Le quartier Wazemmes : situé autour du Repaire Santé, ce quartier, historiquement populaire, abrite un grand nombre de personnes et de familles en situation de précarité. La proximité du local facilite pour les équipes mobiles la mise en confiance des femmes qu'elles rencontrent.

- Lille centre et gares : les gares Lille Europe et Lille Flandres sont situées en plein cœur de la ville. Les équipes se rendent auprès de femmes sans-abri, “grandes ancrées” en rue et usagères de drogue.

- Vieux Lille : l'ADSF se rend chaque semaine dans le quartier du Vieux Lille à destination des femmes victimes de traite des êtres humains, ainsi que de manière ponctuelle avec l'association Entr'Actes.

© ADSF - Louise Boutin | Maraude à Lille | Décembre 2020

D'autres maraudes sont réalisées ponctuellement avec d'autres associations :

- Avec le Samu Social,
- Avec Tziganes & Voyageurs : maraudes exploratoires (sur les bidonvilles, camps, squats) dans le but d'y intervenir une fois par semaine.

### OUVERTURE D'UN REPAIRE SANTÉ

L'ADSF accueille depuis décembre 2019 les femmes de manière inconditionnelle au sein de son Repaire Santé, situé rue Degland, à Wazemmes.

+ d'informations sur les Repaires Santé page 20.



### DES JOURNÉES SPÉCIFIQUES RÉALISÉES À LILLE :

- Opération de dépistage à Fourmies le 8 mars 2021 (réalisation de dépistages, proposition d'entretiens d'évaluation de l'état de santé).
- Opération « Frottis Party » le 31 mars 2021 au local de Lille avec le Frottis Truck (proposition de dépistages frottis ainsi qu'entretiens médico-psychologiques).
- Opération sensibilisation dépistage au CAARUD de Tourcoing (réalisation de dépistages, proposition d'entretiens d'évaluation de l'état de santé).

# DÉVELOPPEMENT D'UNE OFFRE DE SENSIBILISATION – FORMATION

## AMÉLIORER LA PRISE EN COMPTE ET EN CHARGE DES FEMMES EN SITUATION DE GRANDE PRÉCARITÉ

Parmi toutes les femmes en situation de précarité rencontrées par l'ADSF, 1 accompagnement sur 5 est un échec de prise en charge. Les raisons à cela sont multiples : barrière de la langue, pas de droits en santé ouverts, incompréhension du système de santé, barrières culturelles. De plus, pour la majorité d'entre elles, la santé n'est pas une priorité. Pour une considération globale et sociale des problématiques de santé des femmes, l'ADSF a initié en 2020 un projet de formations à destination des professionnels de santé et de la veille sociale accueillant ou intervenant auprès d'un public de femmes en situation de précarité. Ces formations visent à améliorer la prise en charge et en compte du public par le dispositif de droit commun.

Par ailleurs, l'ADSF a pour mission sociale de sensibiliser et informer la société civile, les bénévoles, les institutions, aux enjeux des femmes précaires. Ce programme vise à participer à la prise en compte des femmes en situation de vulnérabilité et/ou précarité, de leurs besoins et plus globalement d'une santé spécifique pour toutes les femmes. Ces formations sont élaborées sur la base des constats posés par les équipes de terrain dans le cadre des actions de l'ADSF auprès du public, des difficultés rencontrées par les professionnels des structures d'orientation et peuvent être adaptées selon les besoins.

L'équipe de l'ADSF propose des temps d'échanges – théoriques et pratiques – pour :

- Appréhender le contexte du public des femmes en errance – sans abri ou sans domicile fixe, usagères de drogue, victimes de traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle, en situation d'exil, en grande précarité – les plus éloignées de l'offre de soins,
- Comprendre les essentiels du droit à la santé, droit des étrangers et accès à l'hébergement ainsi que le réseau de leur prise en charge,
- Adapter sa posture lors d'un premier entretien ou d'une première rencontre auprès de ce public, afin d'être outillé pour proposer un parcours de soins ou un accompagnement en conséquence.

« L'ADSF agit à différents niveaux pour assurer une prise en charge globale des femmes en situation de grande précarité. Elle permet la réponse à des soins essentiels mais s'attache aussi à former les personnes amenées à être en contact avec ces femmes. C'est cette double approche qui fait sa force et son efficacité. La Fondation CHANEL est heureuse d'accompagner l'ADSF depuis plusieurs années. »



**Marion Schaeffer**  
Responsable du programme Europe  
Fondation Chanel



© ADSF - Victorine ALISSE | Anniversaire de l'ADSF à la Fabrique de la Solidarité, Paris | Décembre 2019

## Le Grand Hackaton French Impact

En 2020, l'ADSF a participé au Grand Hackaton French Impact organisé par Big Bloom. Pendant 6 mois, les équipes ont travaillé en étroite collaboration sur le développement du programme de sensibilisation avec Big Bloom et Chanel. Il s'agissait de designer et lancer une campagne à destination des professionnels de santé et de créer des contenus pédagogiques, support d'une conférence et diffusés sur le web. Chanel s'est investi via les responsables de l'engagement, ainsi qu'une quinzaine de mission courtes de mécénat de compétence. Cette campagne a constitué une "première pierre" importante et nécessaire pour le déploiement ultérieur d'une offre de formation complète et adaptée à destination des professionnels de santé et de veille sociale.

« Le projet de l'ADSF, grand partenaire de la Fondation nehs Dominique Bénétou, apporte un regard neuf, une expertise pointue et des solutions concrètes aux professionnels sur le champ méconnu de la santé des femmes en situation de grande exclusion. Par cette formation basée sur une approche médico-psychologique, sociale et sociologique, l'association contribue à l'évolution des pratiques vers davantage d'intégration, de coordination, de communication, permettant aux acteurs de l'aide sociale et de la santé d'appréhender les besoins et spécificités de ce public particulier, de mieux les accompagner, les prendre en charge et les orienter. La Fondation nehs est ravie de soutenir cette initiative pertinente et essentielle, qui nous l'espérons, apportera des clés de compréhension et facilitera le quotidien des professionnels, et surtout, améliorera l'accès à la prévention et à des soins adaptés aux besoins des femmes en situation de grande précarité.. »



**Philippe Denormandie**  
Délégué Général de la Fondation nehs Dominique Bénétou

## QUELQUES TEMPS DE SENSIBILISATION EN 2020

- **Des formations à destination des bénévoles** ont été proposées en visioconférence. Dispensées par les salariées de l'ADSF ou des bénévoles expérimentées, elles permettent de mieux comprendre les problématiques que peuvent rencontrer les femmes en situation de grande précarité et à adapter sa posture en conséquence. Ils ont pu en 2020 assister à une formation sur le droit d'asile - droits des étrangers ainsi que sur les Mutilations Génitales Féminines.
- **Octobre Rose.** A l'occasion d'Octobre Rose, l'ADSF était présente dans le 13ème arrondissement pour sensibiliser et informer au sujet du cancer du sein, du cancer du col de l'utérus et de l'importance de leurs dépistages.
- **Stand ADSF à la 18ème journée des sages-femmes.**
- **Intervention à la Protection Civile Paris-Seine :** "Femmes en errance - approche et intervention de l'ADSF".



© ADSF - Stand ADSF à la 18ème journée des sages-femmes | Mai 2020

# COMMUNICATION ET PLAIDOYER

## FÉVRIER

- Mutilations Génitales Féminines et mariages forcés : un constat alarmant (communiqué). *"[...] L'ADSF, dans une volonté de santé globale des femmes, continuera son combat contre ces violences en soutien avec la Fédération GAMS. Elle ne cessera d'accompagner - en respectant l'individualité et le parcours physique et psychologique - ces femmes qui ne sont alertées ni dans leur pays d'origine ni par le système de soin français sur la dangerosité de l'excision.[...]"*

- Grande collecte de produits d'hygiène organisée par Sophia Aram, marraine de l'ADSF, à Lille, à l'occasion de son spectacle "A nos amours".

## AVRIL

- Lancement d'une campagne de financement participatif sur KissKissBankBank pour permettre à l'ADSF de financer des nuitées d'hôtel et ainsi assurer le confinement de femmes (seules ou avec leur famille). 39 927€ ont été collectés grâce à la générosité de 625 contributeurs, soit plus de 800 nuitées d'hôtel financées.

## JANVIER

- Célébration de la première année d'existence de la Cité des Dames – co-portée par l'ADSF et l'Armée du Salut. 800 femmes y ont été accueillies. Saturée dès le premier mois, elle a mis en lumière le besoin criant de développer des structures adaptées aux femmes seules en situation de grande précarité et d'exclusion.

- Pour une PMA remboursée pour toutes : *"[...] Le Sénat a voté l'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) à toutes les femmes, mais les parlementaires veulent limiter son remboursement par la Sécurité sociale aux PMA à caractère « médical ». Les couples de lesbiennes ou les femmes seules n'auront donc pas le droit au remboursement. Nous regrettons le fait que cette mesure exclut une nouvelle fois les femmes en situation de précarité, qui ne pourront pas y avoir recours. [...]"*

- Participation à la Nuit de la Solidarité organisée par la Mairie de Paris.

## MARS

- Stands et collectes à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, à Paris et à Lille. L'occasion de rappeler que la santé est un droit universel, *« Un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en l'absence de maladies ou d'infirmité. »* (OMS).

- Communiqué : Les femmes en situation de précarité et leurs enfants plus violemment touchés par la crise sanitaire Covid-19.

- Appel à dons pour soutenir et renforcer les activités de l'ADSF pendant la période COVID-19.

## JUIN

- Conférence ADSF "Besoins et droits en santé pour les femmes exilées" à l'occasion de la Journée Mondiale des Réfugiés. *« 80 millions de personnes contraintes de quitter leur pays dans le monde. Environ la moitié d'entre elles sont des femmes. Elles sont davantage confrontées à la violence, l'exploitation et le harcèlement sexuel, dans leur pays d'origine, au cours de leur parcours migratoire, et à leur arrivée. Nous appelons à la prise en compte et à la mise en œuvre de moyens pour ces femmes et leurs besoins spécifiques en termes de santé. »*

## AOÛT

- Communiqué - *"Dans la rue, l'état d'urgence continue !" : "Alors que l'état d'urgence sanitaire, la trêve hivernale et le plan canicule ont été levés, la situation des femmes en situation de précarité reste en état d'urgence. Nous demandons des réponses adaptées à leur situation, pour casser ce système d'invisibilisation de ces femmes et de leurs conditions de vie – pauvreté, vieillesse, handicap, violences."*

- Refonte du site internet [www.adsfasso.org](http://www.adsfasso.org).

## MAI

- Lancement du Grand Hackaton French Impact, auquel l'ADSF participe avec pour problématique : *"Comment mieux sensibiliser les professionnels de santé aux spécificités des femmes en situation d'exclusion afin de faciliter la relation soignant-soignée ?"*. S'en sont suivis 6 mois d'accompagnement par Big Bloom et Chanel.

- Journée Internationale d'Action pour la Santé des Femmes : *« la crise COVID-19 démontre une nouvelle fois que les femmes et les hommes réagissent différemment face à la maladie. "Le corps de la femme n'est pas un corps d'Homme comme les autres" (Xavier Emmanuelli), c'est pourquoi il mérite une médecine spécifique qui s'attarde au-delà de la gynécologie. »*

## JUILLET

- Communiqué - *"Rapport d'évaluation de la loi Prostitution : nous attendons des mesures" : "L'ADSF attend des mesures dans le sens d'une meilleure prise en compte des problématiques de santé des femmes en situation de prostitution ou de TEH, dans un premier temps en permettant aux associations d'aller vers ces dames (en cassant le processus d'invisibilisation des personnes en situation de prostitution ou de TEH, pouvant découler de la loi de 2016) – et dans un second temps et à long terme, une meilleure intégration de toutes les femmes dans le parcours de soins de droit commun, en prenant en compte leurs spécificités, leurs choix et leurs parcours de vie."*

- Inauguration du Repaire Santé Porte de Saint-Ouen suite à l'installation d'un espace sanitaire et d'une cuisine et du nouveau local de Lille, à Wazemmes.

- Communiqué - *"Fin de la trêve hivernale : l'inquiétude pour les plus précaires" : "L'ADSF alerte sur les difficultés que rencontrent les femmes à trouver une simple mise à l'abri, un hébergement ou encore un logement - et pour avoir accès à leur droit au logement. Sans solution d'hébergement ou de logement, elles ne peuvent pas recevoir leurs convocations à des rendez-vous médicaux, leurs résultats à des tests de dépistages et/ou d'examen médicaux ; elles ne peuvent pas suivre de traitement de manière adéquate. Dans la rue, elles sont surexposées à toutes formes de violences."*

## OCTOBRE

- Communiqué «Les femmes précaires plus exposées au cancer du sein» à l'occasion d'Octobre Rose : *“Les femmes en situation de grande précarité sont les plus éloignées de l'information, du système de santé et des actes de dépistages, favorisant ainsi des prises en charge tardives de la maladie. Pourtant, si la maladie est détectée à un stade précoce, elle peut être guérie dans 90% des cas.”*

- Journée Mondiale de la Santé Mentale : *“Cette semaine, nous avons ouvert un dispositif psychotrauma au vu du nombre croissant de femmes aux parcours traumatiques que nous rencontrons (parcours d'exil, violences rencontrées, années d'errance...). La période que nous vivons nous rappelle à quel point il est nécessaire de favoriser l'investissement pour la santé mentale !”*

- Grande collecte de produits d'hygiène au Carreau du Temple à l'occasion du spectacle de Lauren Bastide.

- Lancement d'une campagne de financement participatif sur Ulule, avec le soutien de Contrex, pour financer les travaux du Repaire Santé Barbès et accueillir les femmes dans de bonnes conditions. 27 980€ ont été collectés grâce à la générosité de 521 contributeurs. Le Repaire Santé a pu ouvrir le mois suivant.

## DÉCEMBRE

- Le Calendrier Solidaire de Marie Claire : chaque jour de décembre, un dessin d'un artiste est vendu au profit de l'ADSF. Louise Bourgoïn, Mathieu Persan, Alber Elbaz, Olivier Rousteing... se sont entre autres mobilisés pour les femmes en grande précarité.

- Programme solidaire DEMAIN : 100% des ventes du t-shirt “Liberté” et 10% des ventes du jour de Sézane au profit de l'ADSF. 24 000€ ont ainsi été collectés.

## SEPTEMBRE

- Forum des associations du 13ème arrondissement.

## NOVEMBRE

- Documentaire *“Femmes de la rue, à l'abri”* de Claire Lajeunie sur France 2 (Infrarouge), qui a notamment recueilli la parole de femmes accompagnées par l'ADSF.

- Communiqué inter associatif *« Nouvelle évacuation de campements de personnes exilées à Saint-Denis »* et témoignage face à une évacuation indigne et violente à laquelle l'ADSF était présente.

- Communiqué - *“Hausse significative de l'insécurité alimentaire, selon une étude de 3 associations”* : *“Selon une enquête réalisée par Action contre la faim, ADSF – Agir pour la santé des femmes et la Fondation de l'Armée du Salut sur un site de distribution alimentaire à Paris, 50% des bénéficiaires interrogés n'avaient pas recours à l'aide alimentaire avant la crise de la Covid-19. Alors que ce chiffre confirme un ressenti de terrain et des données de fréquentation en explosion chez tous les acteurs de l'aide alimentaire, les trois associations tirent la sonnette d'alarme : la crise sanitaire de la Covid-19 est une bombe à retardement sociale.”*



# LES BÉNÉVOLES

Les bénévoles sont au centre des activités de l'ADSF. Infirmières, sages-femmes, médecins, psychologues, citoyennes et citoyens engagés... leur mobilisation a été plus que jamais essentielle en 2020 pour répondre à l'urgence sanitaire. Leur présence quotidienne a permis de renforcer les activités pendant la crise et de répondre aux nombreux besoins des femmes les plus isolées et éloignées du soin, de la santé et de l'hygiène. Ils ont bénéficié de formations spécifiques afin d'augmenter la capacité de veille sanitaire et psychologique, ainsi que pour effectuer les tests de dépistage PCR notamment.

« Durant le 2e confinement, j'ai réalisé des entretiens téléphoniques « santé mentale » avec plusieurs femmes migrantes en situation de grand isolement. J'ai découvert le courage, la ténacité et la pudeur de ces femmes, car derrière des mots enjoués on pouvait percevoir les grandes épreuves traversées. J'ai ensuite participé aux maraudes et aux groupes de parole organisés, et ai reçu en entretien individuel le début d'un récit d'un voyage vers l'exil. Cette fois-ci, l'approche de l'ADSF m'a permis d'entrer en contact direct avec la résilience de ces femmes. »



**Muriel Rakotomalala**

Psychologue clinicienne, bénévole à l'ADSF

## LES MISSIONS DES BÉNÉVOLES

### EN SANTÉ MÉDICALE/PARAMÉDICALE

Réaliser des évaluations et des examens de première intention médicaux, gynécologiques, de prévention (dépistages), sensibiliser aux droits à la santé, délivrer les premiers gestes médicaux et participer à la coordination de soins pour la mise en place des parcours adaptés. Pour cela, les équipes de l'ADSF effectuent les entretiens (médicaux, psychologiques, sociaux), prennent des rendez-vous et accompagnent psychologiquement et physiquement les femmes dans les structures adaptées. Ils assurent également la liaison entre les différentes structures pour favoriser et faciliter leur prise en charge.

### EN SANTÉ MENTALE

Réaliser des évaluations de santé mentale, mener des entretiens cliniques, repérer les besoins médicaux et sociaux, participer à la coordination de soins et au dispositif psychotrauma.

### BÉNÉVOLE ACCOMPAGNANT

Accompagner et aider les équipes de l'ADSF en maraude, accueillir les femmes qui se présentent sur nos Repaires Santé, appréhender les besoins des femmes et en faire part aux bénévoles médicaux et psychologues, représenter l'ADSF lors d'événements.

© ADSF - Groupe de paroles à l'hôtel social du Coudray | Juillet 2020



## La prépa terrain

Dispensée à tout nouveau bénévole souhaitant s'engager, elle est nécessaire pour saisir le contexte de l'ADSF, sa stratégie d'intervention et ses objectifs, les problématiques rencontrées par les femmes accompagnées et la démarche pour aller à leur rencontre de manière bienveillante.

## UN RÔLE ESSENTIEL POUR L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES

Un bénévole ADSF sur trois est professionnel de santé. Par leur expérience associative auprès des femmes en situation de grande exclusion mais aussi par les formations acquises, ils et elles participent à l'évolution du système de soins vers plus d'inclusivité et de bienveillance. Témoins des parcours de vie, des problématiques de santé mais aussi des barrières à l'accès aux soins que connaissent ces femmes, ils font évoluer leurs pratiques auprès des publics qu'ils accompagnent au quotidien.



© ADSF - Patrick BAR | Entretien à la Cité des Dames | Novembre 2019



© ADSF - Victorine ALISSE | Accueil Hygiène et Santé au Repaire Santé Porte de Saint-Ouen | Février 2020

« Être bénévole à l'ADSF, c'est pouvoir agir pour améliorer les conditions difficiles de certaines femmes. C'est aussi apprendre à comprendre leur parcours de vie, sans préjugés. Cela nous aide aussi à être plus humain. »

**Rokia Coulibaly**

# GOVERNANCE ET ÉQUIPE SALARIÉE

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Chantal MEYER  
Présidente



Prisca KPAN  
Vice-Présidente



Sophie TRUCHOT-BARRET  
Secrétaire



Emmanuelle KERGOAT  
Trésorière



Anne LORIENT



Patricia LOUBET



Stefania PARIGI

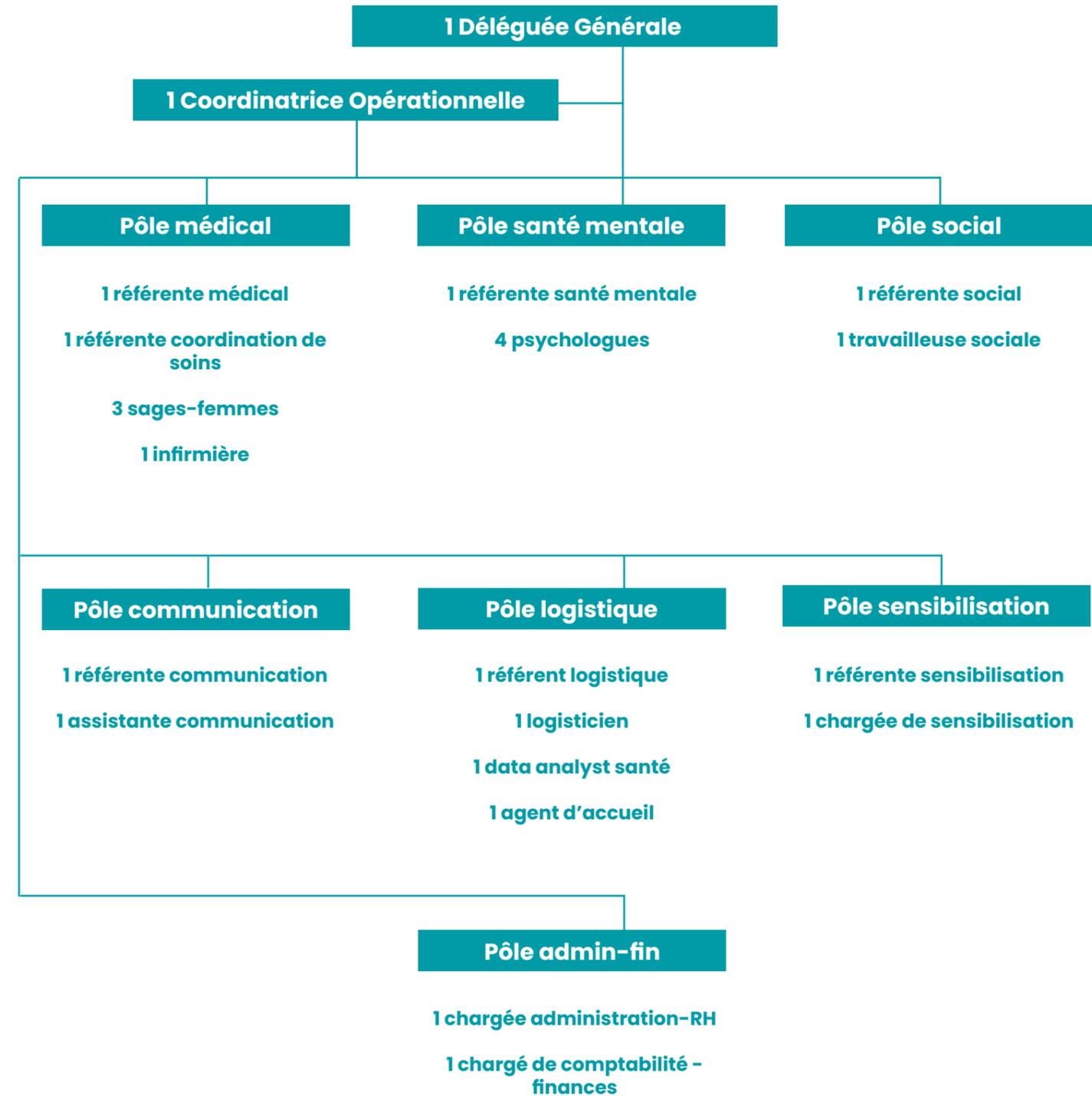


Dominique FAUVEL



Sylvie DARIOSECQ

## L'ÉQUIPE PERMANENTE



# PERSPECTIVES 2021

## STRUCTURER LE DÉVELOPPEMENT

En trois ans, l'ADSF a connu un développement important ainsi qu'une diversification de ses activités et de ses lieux d'action. Sur l'année 2016, 357 femmes étaient accompagnées par l'association, passant à 2251 en 2020. Après cette croissance rapide, l'ambition est de structurer davantage le développement de l'association pour apporter la meilleure réponse possible aux femmes rencontrées.

## RENFORCER LES ACTIVITÉS À DESTINATION DES PROFILS DITS "COMPLEXES"

L'action de l'ADSF s'est montrée particulièrement pertinente auprès des femmes aux parcours de vie très complexes : les femmes usagères de drogue, grandes ancrées en rue ou encore victimes de traite. La perspective dans les années à venir est de renforcer les activités à destination de ces publics très éloignés des dispositifs de soins en proposant un plan d'équipes mobiles spécifiques et un ajustement des dispositifs d'accueil en conséquence. L'ADSF prévoit en 2021 de sortir de l'activité de mise à l'abri en hôtel et de la Cité des Dames (co-portée avec l'Armée du Salut) et de proposer un nouveau dispositif d'hébergement pour ces publics complexes.

## FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT À LILLE ET D'AUTRES RÉGIONS

A partir de 2021, l'équipe parisienne viendra en renfort auprès de l'équipe lilloise pour soutenir son développement et former des bénévoles sur place. L'ambition est également d'élargir le cercle des parties prenantes dans la région, mais aussi d'autonomiser l'antenne en développant des partenariats financiers spécifiques.

Des diagnostics territoriaux seront lancés au second semestre 2021 dans la perspective d'essaimer dans un ou plusieurs autres territoires (Marseille, Bordeaux).

## RENFORCER LE PROGRAMME « FEMMES REPAIRES »

L'ADSF a pour objectif de formaliser et développer le programme et parcours de « Femmes Repaires » afin de proposer à 10 femmes Repaires par an un projet d'accompagnement dans une perspective d'insertion et dans l'optique d'un engagement pouvant leur permettre une validation d'un acquis d'expérience (médiation en santé, agent de santé communautaire, etc.).

## DÉPLOYER UN CATALOGUE DE FORMATION À DESTINATION DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET DU SOCIAL

L'ADSF prévoit d'obtenir l'agrément d'organisme de formation pour proposer aux professionnels de santé et de la veille sociale des modules de formation afin d'améliorer la prise en compte et en charge des femmes en situation de grande précarité.

## RENFORCER LES PARTENARIATS

Afin d'asseoir l'expertise de l'ADSF dans le champ de la santé, la volonté est d'élargir le cercle des parties prenantes (acteurs associatifs et publics de proximité) et développer les partenariats avec le système de santé (institutionnel, APHP et villes) et de la veille sociale sur des problématiques précises.



© Streetpress - Nnoman Cadoret | Echange au Repaire Santé Barbès, Paris 18 | Novembre 2020

# NOS PARTENAIRES

Fondation Abbé Pierre • Agence Régionale de Santé IDF

Agence Régionale de Santé DD 75

Fonds Agnès et André Ulmann • Boticinal

Fondation BNP Paribas • Fondation Chanel •

Cerballiance • DRIHL

Fondation Demain • Etam • Essity

Fondation de France • Fondation la France s'Engage

FXB • Fondation des Femmes • Goodeed

Gilead • Gare & Connexions • RATP • IPRAD

Fondation Lecordier - Institut de France

Fondation Leem • Fondation L'Oréal

Marguerite & Cie • M Foundation • MSD

Fondation nehs Dominique Bénéteau

Fondation Nexity • Nortia • Printemps

Région Île-de-France • Fondation Sanofi Espoir

Département de la Seine-Saint-Denis

Fondation Seligmann • Samu Social de Paris

Ville de Paris • We Are Jolies

## Merci pour elles !



# Agir pour la santé des femmes

ADSF - 18 rue Bernard Dimey 75018 PARIS  
contact@adsfasso.org • 01 78 10 79 25  
www.adsfasso.org